

Les logiciels libres meurent lentement sans contributions

Dans une [récente conférence où il présentait Contributopia](#), le projet pluriannuel de Framasoft, sous son angle politique, Pierre-Yves Gosset s'attachait à déboulonner quelques mensonges avec lesquels se rassurent les libristes. Le nombre présumé des contributeurs et contributrices, en particulier, était ramené à sa juste proportion :



Mensonge n°4

« Le libre, c'est des millions de contributeur·ice·s ! »



Réalité

« Le libre, c'est des millions de consommateur·ice·s ! »



Contributions faibles

(commit = modification de code source. Chiffres 2017)

- **VLC** : 10 personnes > 100 commits
- **Inkscape** : 8 > 50 commits
- **Gimp** : 6 > 50 commits
- **Thunderbird** : 6 > 50 commits
- **Diaspora*** : 4 > 50 commits
- **Etherpad** : 0 > 50 commits (2 > 40)
- Framadate, Framacalc, Framaforms, Framaslides, etc :
0, nada, rien, walou, que'tchi, peau de balle, que pouic.



Bien sûr, tout le monde ne peut pas envoyer des commits de code, mais l'exemple est symptomatique : le Logiciel Libre c'est surtout des consommateurs et consommatrices.

*C'est ce que souligne également **Carl Chenet**, plume invitée ci-dessous. Il pointe en particulier le risque sérieux d'étiollement voire de disparition pure et simple des équipes parfois minuscules qui maintiennent des FOSS (Free and Open Source Software, appellation œcuménique qui joint Les logiciels libres et open source). Il en appelle à une contribution minimale qui consisterait au moins à faire connaître les projets et encourager les créateurs à continuer. Chez Framasoft, nous sommes tout à fait en phase avec cet appel, voyez par exemple [cet article sur le Contribution Camp qui propose quelques pistes pour « avancer ensemble vers la contribution »](#).*

Logiciels libres et open source : le consumérisme passif tue la communauté

Par Carl CHENET

article aussi publié [en anglais sur mon blog](#)

En bref : ne soyez pas un consommateur passif de logiciels libres. Cela va tuer la communauté FOSS ou lui nuire. Contribuez de n'importe laquelle des manières décrites dans cet article, même la plus élémentaire, mais contribuez quotidiennement ou de façon très régulière.



Je suis ingénieur système depuis plus de 10 ans maintenant et je travaille presque exclusivement avec des systèmes GNU/Linux. Je suis aussi profondément impliqué dans la communauté des logiciels libres et open source (FOSS) depuis longtemps et je passe beaucoup de temps sur les réseaux sociaux (surtout [Twitter](#) et [Mastodon](#) ces jours-ci). Et certains comportements m'énervent toujours autant.

Le consommateur se croit plus intelligent et plus efficace que les autres

De nombreux professionnels de l'informatique qui utilisent les logiciels libres affichent un comportement de pure consommation dans leur relation avec les logiciels libres. Par exemple ils essaient souvent d'utiliser un logiciel dans un environnement très spécifique (version spécifique d'une distribution GNU/Linux, version spécifique d'un logiciel). Ils ne réussissent pas à l'utiliser dans cet environnement ? *Ce logiciel est évidemment de la merde, il devrait fonctionner avec les paramètres par défaut, sinon il n'est pas convivial. La documentation est disponible ? Qui lit le doc ? J'ai besoin de réponses maintenant, je n'ai pas le temps de lire la documentation ! Et qui a écrit cette merde d'ailleurs ?*

Si la réponse n'est pas le premier lien StackOverflow de la première recherche Google, je laisse tomber cette merde. Mon temps est précieux donc je vais essayer un autre logiciel (et perdre 2 fois plus de temps) ou mieux le coder moi-même (100 fois plus de perte de temps) et de telle manière qu'il sera impossible de le réutiliser bien sûr.

Les consommateurs passifs n'envoient jamais un rapport de bogue. C'est une perte de temps, qui réclame des efforts. Qui a le temps de l'écrire sauf les pigeons ? Pas même un ping au mainteneur ou au développeur principal du projet (ils devraient savoir, ils ont écrit cette merde !) Ok, je l'ai appelé sur Twitter il y a 2 minutes. Les gens ne répondent pas en une minute ? Allez vous faire foutre, bande de losers juste bons à perdre votre temps ! Je m'en tape qu'il soit 2h du matin pour lui.

Ok, ok, ok, c'est bon, je vais écrire un rapport de bug si les ouin-ouins insistent : ÇA MARCHE PAS BOUGEZ-VOUS LE CUL BANDE DE CONNARDS, CORRIGEZ ÇA MAINTENANT !



Faire un don au développeur ou à la développeuse ? Pour quoi faire ?

Même avec des logiciels qu'ils aiment et utilisent tous les jours et qui fonctionnent parfaitement, avec des mises à jour régulières parfaites, la plupart des professionnels de l'informatique ont exactement ce même comportement de consommation passive.



Ça fait 5 ans que ce logiciel alimente toute l'informatique, ce qui aide l'entreprise à gagner beaucoup d'argent ? Tout à fait. Le développeur principal demande de l'argent / de la reconnaissance par le biais des réseaux sociaux ? *Sale clodo ! Il a besoin d'argent ? Moi aussi ! Cette personne a-t-elle un Patreon ? On s'en fout ! Ce type me doit d'utiliser son logiciel, il me casse les pieds, il adore coder gratuitement de toute façon ce pigeon.*

L'aider en achetant une licence professionnelle pour ce logiciel ? MDR pour quoi faire ? Mon patron va se marrer en entendant ça. Personne ne paie pour les logiciels (sauf les pigeons). C'est gratuit, comme dans bière gratuite bébé !

Je vais même lui demander de modifier la licence parce que je ne peux pas utiliser ce logiciel (qu'il maintient gratuitement le con) dans ma propre suite logicielle propriétaire. Il

devrait me remercier de l'aider à développer son logiciel, ce futur Marc Zuckerberg. Je suis presque sûr qu'il a gagné masse de thunes de toute façon. Il en aura pas par moi, pas question.



Et bien sûr, ce comportement de consommation passive a des impacts négatifs sur l'écosystème des logiciels libres. Vraiment. Habituellement, après quelques années, le développeur principal abandonne le projet. À ce moment-là, vous pouvez généralement lire ce genre de commentaires furieux sur son blog ou dans les rapports de bug « *Espèce de branleur t'as plus mis à jour ton logiciel depuis des années, feignant va, des gens sérieux l'utilisent, réponds ou je laisse des milliers de commentaires insultants ! J'ai tout misé sur ton code, tu devrais me remercier à genoux. Espèce de communiste branleur, j'enlèverais mon étoile sur ton repo Github/Gitlab si je l'avais mis en vedette. Mais bien sûr que non, je ne vais pas mettre en vedette tous les projets que j'utilise, qu'est-ce que tu crois ? Contribuer d'une façon ou d'une autre ? Allez, faut grandir un peu, et faire avec. La vie est dure. »*



Promouvoir les projets que vous utilisez et interagir avec eux

Afin de ne pas ressembler aux tristes personnages décrits plus haut, merci d'aider les projets que vous utilisez. Si votre entreprise gagne de l'argent grâce aux FOSS et que vous êtes chef d'entreprise, financer ou bloquer du temps pour que vos développeurs donnent un coup de main pour au moins un projet que vous utilisez quotidiennement semble un objectif raisonnable et démontre une certaine compréhension de l'écosystème FOSS.

Si vous êtes un employé d'une entreprise utilisant des FOSS, une étape très importante est de faire savoir à votre chef ou votre patron que des parties de votre infrastructure mourront à court terme (quelques années) si vous n'aidez pas ce projet de quelque façon que ce soit.

99,9 % des projets FOSS sont des projets maintenus par une seule personne. Cette petite bibliothèque JavaScript que le *frontend* du site web de votre entreprise utilise ou ce petit script de sauvegarde de base de données dont tout le monde se fout mais qui vous a déjà sauvé la vie 2 fois.



Si l'argent n'entre pas en jeu dans votre utilisation des FOSS et si vous fournissez un service gratuit à d'autres personnes, faites savoir aussi largement que possible que vous utilisez des FOSS et n'hésitez pas à remercier certains projets de temps en temps. Le simple fait de dire aux personnes par le biais de Mastodon ou Twitter que vous utilisez leurs logiciels peut leur remonter sacrément le moral. Mettez en vedette leurs projets sur Gitlab ou Github pour leur faire savoir (ainsi qu'aux autres) que ce projet est utile.

Quelques manières de contribuer

Voici une liste d'excellents moyens de contribuer :

- Faites savoir aussi largement que possible via les réseaux sociaux que votre dernière mise à jour de tel ou tel logiciel s'est déroulée sans problèmes. Faites passer le mot autour de vous.
- Rédigez un billet de blog décrivant vos expériences et la valeur ajoutée que ce grand projet FOSS a apportée à votre entreprise ou à vos projets. Suivez les développeurs principaux de différents projets sur Mastodon ou Twitter et retweetez/likez/pouétez... leurs dernières nouvelles de temps en temps.
- Écrivez un commentaire de remerciement sur le blog du projet ou sur le blog du développeur principal. La lecture de votre

commentaire sera un rayon de soleil dans la journée du développeur de ce projet.



feed2toot

Feed2toot automatically parses rss feeds, identifies new posts and posts them on the [Mastodon](#) social network.

Project ID: 3077903

★ Star 40 HTTPS <https://gitlab.com/chaica/feed>

Files (748 KB) Commits (70) Branches (2) Tags (9) Readme Changelog LICENSE

Mettez une étoile [au projet feed2toot sur Gitlab](#)

Ne soyez plus un consommateur passif

Ne soyez plus un consommateur passif de logiciels libres et open source. Le niveau moyen nécessaire pour contribuer à un projet et les attentes des créateurs de logiciels libres et open source augmentent de jour en jour dans un monde où la complexité et les interactions s'accroissent rapidement. Il n'y a souvent qu'une toute petite équipe (d'une seule à 5 personnes) qui est au cœur du développement fondamental des FOSS.



Je parle tous les jours des FOSS sur mes comptes
Twitter et Mastodon

Contribuez de n'importe quelle manière décrite dans cet article, même la plus élémentaire, mais contribuez quotidiennement ou de façon très régulière. Vous aurez ainsi une participation concrète et fournirez de bonnes vibrations et d'excellents apports aux projets FOSS. Vos contributions changeront vraiment les choses, encourageront et (re)motiveront les personnes impliquées. C'est bon pour vous, vous allez améliorer vos compétences, acquérir des connaissances sur la communauté FOSS et de la visibilité pour votre entreprise ou vos projets. Et c'est une bonne chose pour la communauté FOSS que d'avoir de plus en plus de personnes qui contribuent par n'importe quelle action positive.

À propos de l'auteur

Carl Chenet, passionné de logiciels libres, auteur du [Courrier du hacker](#), la lettre d'information hebdomadaire résumant l'actualité francophone du Logiciel Libre et *Open Source*

« **Libres conseils** », une, première !

Qui n'a pas son projet libre ?

Plus qu'une mode ou un engouement passager, c'est un véritable mouvement de fond depuis quelques années : toute une communauté qui crée, échange, élabore, donne et reçoit des contributions, enfourche de nouveaux projets...

Fort bien, mais...

SourceForge récemment et Github aujourd'hui sont de véritables cimetières de projets libres et open source qui n'ont jamais trouvé d'audience, d'équipe de développement, de communauté active. Rien de bien tragique là-dedans. On peut estimer que ces plateformes sont pour beaucoup de libristes une sorte de terrain de jeu, de laboratoire, d'incubateur où le code et sa documentation s'expérimentent par à-coups, avec l'enthousiasme et l'énergie de ceux qui s'emparent d'un outil pour le mettre au service de leur créativité. Un excellent moyen d'apprendre en *faisant* finalement, à code ouvert. Et qu'importe alors l'absence d'aboutissement dans 80% des cas puisque c'est la démarche qui a été formatrice.

Cependant vous pouvez avoir envie de dépasser le stade du hobbyiste sympathique qui va bricoler son génial projet dans son coin. Vous pouvez avoir le désir de mettre toutes les chances de votre côté pour que le projet libre aboutisse vraiment, gagne en notoriété, entre dans une logique commerciale, vous procure amour, gloire et beauté.

C'est précisément l'intérêt du feuilleton dont vous allez déguster les épisodes semaine après semaine.

[42](#) auteurs vous feront partager leur expérience, avec sérieux et humour, vous raconteront leurs ratages et leurs succès, vous diront comment éviter les uns et atteindre les autres. Des principes, des recommandations mais aussi des trucs et des ficelles, bref une ribambelle chatoyante de libres conseils.

Chaque semaine ou presque, l'équipe framalang vous proposera un nouvel épisode traduit du livre électronique en anglais [Open Advice](#).

Chaque semaine – **top départ chaque jeudi soir à 21h** – une ou deux tranches du gâteau seront proposées à [la traduction collaborative sur un framapad](#), donc en libre accès pour tous ceux qui souhaitent y contribuer. Participez à l'aventure !

La version que nous publierons ensuite ici même, comme dans le premier échantillon ci-dessous qui est une sorte de préambule, est un premier état de la traduction (donc évidemment perfectible), l'étape suivante sera une révision générale de tous les articles pour les joindre en un Framabook à venir.

Eh oui ça se passe comme ça chez Framasoft !

Les traducteurs de ce premier round d'échauffement :

peupleLa, Astalaseven, Hideki, Vilnus Atyx, liu qihao, Cyrille L., Khyvodul, jcr83, Slystone, schap2, 4nti7rust, Goofy, Antoine, lamessen + 4 anonymes

Libres Conseils

Logiciels libres et open source : ce que nous aurions aimé savoir avant de commencer

[Open Advice](#) est une base de connaissances provenant d'une grande variété de projets de logiciels libres. Elle répond à des questions dont 42 contributeurs majeurs auraient aimé connaître les réponses lorsqu'ils ont débuté. Vous aurez ainsi une longueur d'avance quelle que soit la façon dont vous contribuez et quel que soit le projet que vous avez choisi.

Les projets de logiciels libres modifient le paysage du logiciel de façon impressionnante grâce à des utilisateurs dévoués et une gestion innovante. Chacun apporte quelque chose au mouvement à sa façon, avec ses capacités et ses connaissances. Cet engagement personnel et la puissance du travail collaboratif sur Internet donnent toute leur force aux logiciels libres et c'est ce qui a rassemblé les auteurs de ce livre.

Ce livre est la réponse à la question « Qu'auriez-vous aimé

savoir avant de commencer à contribuer ? » Les auteurs offrent un aperçu de la grande variété de talents qu'il faut rassembler pour réussir un projet de logiciel : le codage bien sûr, mais aussi le design, la traduction, le marketing et bien d'autres compétences. Nous sommes là pour vous donner une longueur d'avance si vous êtes nouveau. Et si ça fait déjà un moment que vous contribuez, nous sommes là pour vous donner un aperçu d'autres domaines et projets.



pour les géants et ceux qui se tiendront sur leurs épaules
[1]

Avant-propos

Ce livre parle de communauté et de technologies. Il est le fruit d'un travail collectif, un peu comme la technologie que nous construisons ensemble. Si c'est votre première rencontre avec notre communauté, vous pourrez trouver étrange de penser qu'une communauté puisse être le moteur qui propulse la technologie. La technologie n'est-elle pas l'œuvre des grands groupes industriels ? En fait, pour nous c'est presque l'inverse. Les auteurs de ce livre sont tous membres de ce que vous pourriez appeler la communauté du logiciel libre. Un

groupe de personnes qui partagent l'idée fondatrice que les logiciels sont plus puissants, plus utiles, plus flexibles, mieux contrôlables, plus justes, plus englobants, plus durables, plus efficaces, plus sûrs et finalement simplement meilleurs quand ils sont fournis avec les quatre libertés fondamentales : la liberté d'utiliser, la liberté d'étudier, la liberté de partager et la liberté d'améliorer le logiciel.

Et bien qu'il y ait maintenant un nombre croissant de communautés qui ont appris à se passer de la proximité géographique grâce aux moyens de communication virtuels, c'est cette communauté qui en a été le précurseur.

En fait, Internet et la communauté du logiciel libre[2] suivaient des développements mutuellement dépendants. Au fur et à mesure qu'Internet grandissait, notre communauté pouvait grandir en même temps. Mais sans les valeurs ni la technologie qu'apportait notre communauté, il ne fait aucun doute à mes yeux que jamais Internet n'aurait pu devenir ce réseau global reliant les personnes et les groupes du monde entier.

À ce jour, nos logiciels font fonctionner la majeure partie d'Internet, et vous devez en connaître au moins quelques-uns, comme Mozilla Firefox, OpenOffice.org, Linux, et peut-être même Gnome ou KDE. Mais notre technologie peut aussi se cacher dans votre téléviseur, votre routeur sans fil, votre distributeur automatique de billets, et même votre radio, système de sécurité ou bataille navale. Elle est littéralement omniprésente.

Ils ont été essentiels dans l'émergence de quelques-unes des plus grandes sociétés que vous connaissez, comme Google, Facebook, Twitter et bien d'autres. Aucune d'entre elles n'aurait pu accomplir autant en si peu de temps sans le pouvoir du logiciel libre qui leur a permis de monter sur les épaules de ceux qui étaient là avant eux. Mais il existe également de nombreuses petites entreprises qui vivent de, avec, et pour le logiciel libre, dont la mienne, Kolab

Systems. Le fait d'agir activement avec la communauté et dans un bon esprit est devenu un élément de succès essentiel pour nous tous. Et c'est aussi vrai pour les plus grosses, comme Oracle nous l'a involontairement démontré durant et après sa prise de contrôle de Sun Microsystems. Il est important de comprendre que notre communauté n'est pas opposée au commerce. Nous aimons notre travail, et beaucoup d'entre nous en ont fait leur métier pour gagner leur vie et rembourser leurs crédits. Donc quand nous parlons de communauté, nous voulons dire des étudiants, des entrepreneurs, des développeurs, des artistes, des documentalistes, des professeurs, des bricoleurs, des hommes d'affaires, des commerciaux, des bénévoles et des utilisateurs. Oui, des utilisateurs. Même si vous ne vous en êtes pas encore rendu compte ou n'avez jamais appartenu à une communauté, vous faites en réalité déjà partie de la nôtre. La question est de savoir si vous allez y participer activement. Et c'est cela qui nous différencie des poids lourds de la monoculture, des communautés fermées, des jardins clôturés de sociétés telles qu'Apple, Microsoft et d'autres. Nos portes sont ouvertes. Tout comme nos conseils. Et également notre potentiel. Il n'y a pas de limite à ce que vous pouvez devenir – cela dépend uniquement de votre choix personnel comme cela a été le cas pour chacun d'entre nous.

Donc si vous ne faites pas encore partie de notre communauté, ou si vous êtes simplement curieux, ce livre offre un bon point de départ. Et si vous êtes déjà un participant actif, ce livre pourrait vous offrir un aperçu de quelques facettes et de quelques perspectives qui seront nouvelles pour vous.

En effet, ce livre contient d'importantes graines de ce savoir implicite que nous avons l'habitude de construire et de transférer à l'intérieur de nos sous-communautés qui travaillent sur diverses technologies. Ce savoir circule généralement des contributeurs les plus expérimentés vers les moins expérimentés. C'est pourquoi il semble tellement évident et naturel à ceux qui fréquentent notre communauté. Ce savoir

et cette culture de la collaboration nous permettent de créer d'extraordinaires technologies avec de petites équipes du monde entier au-delà des différences culturelles, linguistiques et de nationalité. Cette manière de fonctionner permet de surpasser des équipes de développement bien plus grandes de certaines des plus grosses sociétés au monde. Tous les contributeurs de ce livre ont une expérience solide dans au moins un domaine, parfois plusieurs. Ils sont devenus des enseignants et des mentors. Au cours des quinze dernières années, j'ai eu le plaisir d'apprendre à connaître la plupart d'entre eux, de travailler avec beaucoup, et j'ai le privilège de compter certains parmi mes amis.

Comme l'a dit judicieusement Kévin Ottens pendant le Desktop Summit 2011 à Berlin, « construire une communauté, c'est construire de la famille et de l'amitié ».

C'est donc en réalité avec un profond sentiment de gratitude que je peux dire qu'il n'y a aucune autre communauté dont je préférerais faire partie, et je suis impatient de vous rencontrer à l'une ou l'autre des conférences à venir.

– Georg Greve

Zürich, Suisse, le 20 août 2011

Georg Greve a fondé la Free Software Foundation Europe (FSFE) en 2000 et en a été le président fondateur jusqu'en 2009. Durant cette période, il a été responsable du lancement et du développement de nombreuses activités de la FSFE, telles que les alliances, la politique ou les travaux juridiques. Il a intensivement travaillé avec de nombreuses communautés. Aujourd'hui, il poursuit ce travail en tant qu'actionnaire et PDG de Kolab Systems AG, une société qui se consacre entièrement aux logiciels libres. Pour ses actions en faveur du logiciel libre et des standards ouverts, Georg Greve a été décoré de la croix fédérale du mérite (Bundesverdienstkreuz am Bande) par la République Fédérale d'Allemagne le 18 décembre

2009. Thank You! Merci !

Ce livre n'aurait pu voir le jour sans la participation de chaque auteur et des personnes suivantes, qui ont aidé à sa réalisation :

Anne Gentle (relecture)

Bernhard Reiter (relecture)

Celeste Lyn Paul (relecture)

Daniel Molkentin (mise en page)

Debajyoti Datta (site internet)

Irina Rempt (relecture)

Jeff Mitchell (relecture)

Mans Rullgard (relecture)

Noirin Plunkett (relecture)

Oregon State University Open Source Lab (hébergement du site internet)

Stuart Jarvis (relecture)

Supet Pal Singh (site internet)

Saransh Sinha (site internet)

Vivek Prakash (site internet)

Will Kahn-Greene (relecture)

* * * * *

[1] Note des traducteurs : dédicace par allusion à « *Nous sommes des nains juchés sur les épaules de géants.* » Bernard de Chartres, XIIe siècle

[2] Note de l'auteur : pour moi, l'Open Source n'est que l'un des aspects de cette communauté. Cet aspect particulier a trouvé son articulation en 1998, c'est-à-dire quelque temps après l'arrivée d'Internet. Mais n'hésitez pas à dire « Open Source » au lieu de « logiciel libre » si vous préférez ce terme.

Crédits photo [hellojenuine](#) (CC-BY-SA)